

SOUVENIR. Hôtel Sivard-de-Beaulieu à Valognes

Des religieuses victimes du bombardement du 7 juin 1944

NOTRE-DAME DE Charité du Refuge a été instituée à Caen par saint Jean Eudes en 1641. Cette communauté arrive à Valognes en 1868 et achète l'hôtel Sivard-de-Beaulieu en 1875. La mission de cette communauté est, d'après le livre de l'abbé J. L. Adam, « d'élever dans le travail et la vertu les jeunes filles pauvres et honnêtes qui leur sont confiées... et de ramener au bien celles dont la conduite n'a pas été sans reproche ».

Au début du XXe siècle, la communauté, pour survivre, se rapproche de celle du Bon-Pasteur d'Angers. D'où ce double nom : « Refuge et Bon Pasteur ».

Voici ce qu'écrit dans ses souvenirs de 1944 le responsable du secours national de Valognes (voir La Revue de la Manche n° 36).

« Tout est tombé sur le refuge et Saint-Lin, j'arrive dans les premiers. Le spectacle est affreux : le deuxième étage du grand bâtiment flambe, des débris de pierre et de bois empêchent la circulation.

Je ne m'arrête pas, au travers des ruines, sous le porche, une religieuse couverte de sang, un pied arraché gît entourée de quelques sœurs : c'est la sup-

rieure que Cornat a descendu seule.

Nous montons au premier étage : dans le dortoir le spectacle est affreux : toutes les religieuses ont été terrassées dans le couloir central au moment où elles allaient descendre. Elles sont restées dans la position qu'elles avaient ; l'une les mains jointes, l'autre son tricot dans la main droite, sa pelote de laine dans la gauche. Les brancards de la Croix-Rouge ne sont pas encore arrivés. Nous empoignons les portes arrachées et descendons les tristes restes par le pauvre escalier chancelant alors qu'au-dessus de nous le feu crépite, les poutres tombent, les ardoises volent.

Il me faut abandonner mon poste de brancardier pour reprendre celui de chef de cantonnement, plus de 100 personnes à coucher, douze volontaires trouvent brancards, matelas et couvertures et organisent un dortoir dans la grande salle de la mairie, un autre à l'école libre de garçons.

Mais voici la difficulté : répartir comme il convient les pensionnaires. La sœur assistante toute blessée s'y emploie mais il faut des prières, de violentes réprimandes ou de douces suppli-



Le refuge en flammes suite aux bombardements du 7 juin 1944. DR

cations pour décider telle ou telle. Le temps passe, la nuit tombe, la sœur s'épuise, les infirmières qui attendent pour la panser s'impatientent. On me demande d'agir d'autorité, je le fais.

Je rentre harassé et bouleversé : de qui demain sera-ce le tour ?

La communauté des Bénédictines se propose d'accueillir celle du Bon Pasteur.

Pour faire mémoire de ces

événements tragiques, les membres du Béguinage ont désiré poser une plaque avec le nom des sœurs décédées ce jour et la mettre au pied de la statue du Bon Pasteur qui fait intégralement partie de l'his-

toire de cette maison. Une cérémonie avec un temps de recueillement sera organisée le 7 juin sur place.

● G. Manuelle et l'équipe du Béguinage

PORTRAIT. Premier prêtre tué le 6 juin 1944, le frère franciscain américain

Le père Ignatius Maternowski

DANS LA nuit du 5 au 6 juin 1944, le père Maternowski est parachuté avec son régiment dans la zone de Picauville. L'un de leurs planeurs s'est écrasé. Des soldats américains frappent à la porte du café-épicerie de la famille Thouroude au hameau de Gueutteville. Les médecins américains y amènent les parachutistes blessés ou morts. Réalisant que le local allait bientôt manquer d'espace, l'aumônier américain prend l'initiative d'aller négocier avec le commande-

ment allemand présent dans le hameau un lieu plus spacieux pour abriter les blessés et de faire reconnaître leur site comme établissement médical. Marchant sans armes, muni de son insigne d'aumônier et d'un brassard de la Croix-Rouge, il parvient à rencontrer le major allemand et à le convaincre de venir constater par lui-même le sort des soldats américains blessés. Après la visite, l'aumônier et le major allemand partent ensemble pour trouver un site supplémentaire. Puis le père Maternowski accompagne le major dans la partie haute du hameau et lui dit au revoir. Il reçoit alors une balle dans le dos. Les détails ne sont pas connus avec certitude. Selon un récit, le coup mortel provenait d'un tireur d'élite allemand embusqué. Selon un autre récit, le major allemand aurait lui-même tiré dans le dos du père Maternowski.

Son corps est resté trois jours dans le fossé dans lequel il était tombé, les Allemands interdisant à quiconque de le retirer. Le 9 juin, des soldats américains venant d'Utah-Beach ont trouvé et récupéré le corps puis l'ont transporté au cimetière sur la plage.

Après la mort du père Maternowski le 6 juin au matin, la bataille a continué. Un char allemand a tiré sur le café-épicerie qui abritait des dizaines de



Ignatius Maternowski. U.S. Normandie mémoire et gratitude

soldats américains blessés. Ceux qui ont survécu à l'attaque ont été faits prisonniers.

En 1948, à la demande des Franciscains, le corps du père Maternowski est transféré au cimetière de sa communauté dans le Massachusetts.

Un vitrail représentant le père Maternowski a été commandé par la communauté franciscaine pour l'église de Cauquigny, la plus proche de Gueutteville. Il a

été installé le 12 octobre 2021. Un panneau d'information a été mis en place à Gueutteville pour rendre hommage au père Maternowski.

● L. Thual-Tarin, d'après la documentation fournie par l'Association U.S. Normandie, mémoire et gratitude

Billet spirituel

L'Ascension et la Pentecôte

En ce dimanche, nous nous situons entre deux fêtes importantes : l'Ascension et la Pentecôte. Période d'attente et d'espérance.

L'Ascension est la montée de Jésus au ciel près de Dieu le Père. Cet événement nous promet le chemin du ciel, Jésus nous y a précédés. La Pentecôte, cinquante jours après Pâques, nous fait accueillir les dons de l'Esprit Saint pour en vivre et porter au monde la lumière de l'amour.

Deux fêtes qui doivent nous faire comprendre que nous sommes partenaires de Dieu.

Partenaires de Dieu créateur,

en contribuant à la sauvegarde de la création. Oui, nous sommes capables d'intervenir positivement pour cela. En effet, l'Être humain a été fait pour aimer, et, malgré ses faiblesses, il est capable de geste de générosité, de solidarité et de bienveillance.

Partenaires de Dieu, pour développer la fraternité. En ce sens, les croyants des différentes religions ont pour mission de rendre Dieu présent à nos sociétés.

Que Dieu, Père de l'humanité, nous inspire un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.

● Père Daniel JAMELOT

Info diocèse

Sur votre agenda

● Le grand âge, parlons-en. Comment accompagner au mieux nos aînés ? C'est la question que soulève Marie Millord, psychologue et autrice, dans son livre et lors de ses rencontres avec le public. Deux rendez-vous sont organisés à Cherbourg mardi prochain, 14 mai : 10h30 à 12 h : dédicace de son livre Des gens sans importance à la librairie Siloë, 24, rue Tour-Carrée à Cherbourg. 20h30 : rencontre salle de l'Oasis sous l'église Saint-Pierre-Saint-Paul à Octeville.

● Tous les ans, au mois de septembre, l'association Lourdes Cancer Espérance (LCE) organise un pèlerinage à Lourdes qui, durant cinq jours, permet de se ressourcer. Le pèlerinage s'adresse à tous ceux qui sont concernés par la maladie : qu'ils soient touchés personnellement ou à travers l'histoire d'un proche. Cette année, le pèlerinage aura lieu du 16/09/2024 au 22/09/2024. Renseignements et inscriptions au 07 81 22 06 48



Le vitrail de l'église de Cauquigny. U.S. Normandie mémoire et gratitude